

## CHAPITRE 2

# FONCTIONS USUELLES

⊙ Le terme de fonction a été introduit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par LEIBNIZ (Gottfried Wilhelm LEIBNIZ : philosophe, mathématicien et homme de loi allemand 1646-1716) même si elle avait été étudié bien avant. Cette notion a évolué au cours du temps avec les apports de NEWTON, de BERNOULLI (Jean BERNOULLI : mathématicien et physicien suisse 1667-1748) et EULER.

La **continuité** aussi a beaucoup changé entre la définition intuitive d'EULER et le formalisme plus rigoureux que nous utilisons aujourd'hui de BOLZANO (Bernard Placidus Johann Nepomuk BOLZANO : mathématicien bohémien de langue allemande 1781-1848) et de CAUCHY (Augustin Louis baron CAUCHY : mathématicien français 1789-1857).

Le **calcul infinitésimal**, quant à lui, a révolutionné les mathématiques avec l'introduction des tangentes, des dérivées et du calcul intégral : il est principalement du à EULER et LEIBNIZ.

Les théorèmes suivants admis provisoirement s'ils n'ont pas été démontré l'année dernière.

### Théorème 2.1

**Théorème des gendarmes.** Par exemple si  $f, g$  et  $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  vérifient :  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \leq g(x) \leq h(x)$  et si  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = l \in \mathbb{R}$  alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = l$ .

### Théorème 2.2

**Composition des limites.** Par exemple, si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  telles que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = l$  et  $\lim_{y \rightarrow l} g(y) = -\infty$  alors on peut conclure que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g \circ f(x) = -\infty$ .

### Théorème 2.3

**Théorème de la limite monotone.** Par exemple, si  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction croissante alors on a l'alternative :  $\left\{ \begin{array}{l} \bullet \text{ soit } f \text{ est majorée et alors } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) \text{ existe dans } \mathbb{R}, \\ \bullet \text{ soit } f \text{ n'est pas majorée et alors } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty. \end{array} \right.$

### Théorème 2.4

**Théorème des valeurs intermédiaires.** Par exemple soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue et  $y \in ]\widetilde{f(a)}, \widetilde{f(b)}[$  alors on peut conclure :  $\exists c \in [a, b], f(c) = y$ .

### Théorème 2.5

Par exemple si  $f$  est strictement croissante et continue sur  $I = ]a; b[$  alors elle réalise une bijection de  $I$  sur  $] \lim_{x \rightarrow a} f(x), \lim_{x \rightarrow b} f(x) [$  ( $a = -\infty$  et  $b = +\infty$  sont possibles).

### Définition 2.1

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  et  $a \in \mathbb{R}$ ,  $f$  est dite **dérivable** en  $a$  si  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}$  existe dans  $\mathbb{R}$  et on note  $f'(a)$  cette limite. On dit que  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  si  $f'(a)$  existe pour tout réel  $a$ .

**Théorème 2.6**

Si  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable sur l'intervalle  $I$  alors :

- $f$  est croissante  $I \iff (\forall x \in I, f'(x) \geq 0)$ .
- $f$  est strictement croissante  $I \iff (\forall x \in I, f'(x) \geq 0 \text{ et } f' \text{ ne s'annule pas sur un segment})$ .
- $f$  est constante sur  $I \iff (\forall x \in I, f'(x) = 0)$ .

**Théorème 2.7**

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions dérivables sur un intervalle  $I$  et à valeurs dans  $\mathbb{R}$  et  $\lambda$  un réel alors les fonctions  $\lambda f$ ,  $f + g$  et  $f \times g$  sont dérivables sur  $I$  et on a les relations suivantes :  $\forall x \in I, (\lambda f)'(x) = \lambda f'(x)$ ,  $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$  et  $(f \times g)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$ .

Si de plus la fonction  $g$  ne s'annule pas sur  $I$  alors  $\frac{1}{g}$  et  $\frac{f}{g}$  sont définies et dérivables sur  $I$  et

on a  $\forall x \in I, \left(\frac{1}{g}\right)'(x) = -\frac{g'(x)}{g(x)^2}$  et  $\left(\frac{f}{g}\right)'(x) = \frac{f'(x)g(x) - f(x)g'(x)}{g(x)^2}$ .

**Théorème 2.8**

Si  $f : I \rightarrow J$  et  $g : J \rightarrow \mathbb{R}$  sont deux fonctions dérivables alors la fonction  $g \circ f$  est dérivable sur  $I$  et  $\forall x \in I, (g \circ f)'(x) = f'(x) \times g'(f(x))$ .

**Théorème 2.9**

Si  $f : I \rightarrow J$  est une fonction continue et bijective entre deux intervalles  $I$  et  $J$  alors  $f$  est strictement monotone et  $f^{-1} : J \rightarrow I$  est aussi continue.

**Théorème 2.10**

Si  $f : I \rightarrow J$  est une fonction dérivable bijective entre deux intervalles  $I$  et  $J$  et qu'en plus  $\forall x \in I, f'(x) \neq 0$  alors  $f^{-1}$  est dérivable sur  $J$  et  $\forall y \in J, (f^{-1})'(y) = \frac{1}{f'(f^{-1}(y))}$ .

**Théorème 2.11**

Si  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction continue sur l'intervalle  $I$  alors si  $x_0 \in I$  et  $y_0 \in \mathbb{R}$  sont fixés, il existe une unique primitive sur  $I$  de  $f$  qui prenne la valeur  $y_0$  en  $x_0$  et c'est la fonction

$F : I \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :  $\forall x \in I, F(x) = \int_{x_0}^x f(t)dt + y_0$ .

**Théorème 2.12**

Avec les mêmes notations, si on connaît une primitive  $F_0$  de  $f$  sur  $I$  alors il existe une infinité de primitives de  $f$  sur  $I$  et elles sont de la forme  $F = F_0 + k$  avec  $k \in \mathbb{R}$ .

**Théorème 2.13**

Soit deux fonctions  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions continues et  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ , alors  $\int_a^b (\lambda f(t) + \mu g(t))dt = \lambda \int_a^b f(t)dt + \mu \int_a^b g(t)dt$  (c'est la linéarité de l'intégrale).

**Théorème 2.14**

Soit  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur le segment  $[a; b]$ , alors si on connaît une primitive  $F$  de  $f$  sur  $[a; b]$ , on a  $\int_a^b f(t)dt = [F(t)]_a^b = F(b) - F(a)$ .

**Théorème 2.15**

Soit  $u, v : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$  dérivables avec une dérivée continue alors on a par intégration par parties (IPP)  $\int_a^b u(t)v'(t)dt = [u(t)v(t)]_a^b - \int_a^b u'(t)v(t)dt$ .

**Théorème 2.16**

Soit  $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue et  $\varphi : [\alpha; \beta] \rightarrow [a; b]$  bijective, dérivable avec une dérivée continue, alors on a par changement de variables ( $u = \varphi(t)$ ) :  $\int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(u)du = \int_{\alpha}^{\beta} \varphi'(t)f(\varphi(t))dt$ .

**PARTIE 2.1 : EXPONENTIELLES, LOGARITHMES ET PUISSANCES**

**2.1.1 : Le logarithme népérien**

Voici une fonction géniale créée par NAPIER (John NAPIER : théologien, physicien, astronome et mathématicien écossais 1550-1617) : bien sûr ce n'est pas sous la forme ci-dessous qu'elle a été initialement définie.

**Définition 2.2**

On appelle **logarithme népérien**, notée  $\ln$ , l'unique primitive de la fonction  $x \rightarrow \frac{1}{x}$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  qui s'annule en 1 ; c'est-à-dire :  $\forall x > 0, \ln(x) = \int_1^x \frac{1}{t}dt$ .

**Proposition 2.1**

On a les relations suivantes concernant la fonction  $\ln$  :

- $\forall (x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2, \ln(xy) = \ln(x) + \ln(y)$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \ln\left(\frac{1}{x}\right) = -\ln(x)$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \forall n \in \mathbb{Z}, \ln(x^n) = n \ln(x)$ .
- $\forall (x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2, \ln\left(\frac{x}{y}\right) = \ln(x) - \ln(y)$ .

**DÉMONSTRATION** : Il suffit de considérer, pour  $y > 0$  fixé, la fonction  $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  définie par la relation :  $\forall x > 0, f(x) = \ln(xy) - \ln(x)$  pour la première relation. Les autres suivent assez facilement.

**REMARQUE 2.1** : Comme  $\forall x > 0, \ln'(x) = \frac{1}{x} > 0$ , la fonction  $\ln$  est strictement croissante donc admet une limite finie ou  $+\infty$  en  $+\infty$  d'après le théorème de la limite monotone. De plus, d'après 2.1 :  $\forall n \in \mathbb{N}, \ln(2^n) = n \ln(2)$  et  $\ln(2) > 0$  ce qui prouve que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(2^n) = +\infty$ . Par conséquent :

**Proposition 2.2**

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(x) = +\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty.$$

**REMARQUE 2.2** : Ainsi,  $\ln : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  est bijective. De plus, en étudiant  $x \mapsto \ln(x) - x + 1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , on se rend compte simplement que  $\forall x > 0, \ln(x) \leq x - 1$  ; cette inégalité nous servira par la suite.

On a aussi la limite qui traduit la dérivée de  $\ln$  en 1 :  $\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\ln(x)}{x-1} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\ln(1+h)}{h} = 1$ .

**2.1.2 : L'exponentielle réelle**

**Définition 2.3**

D'après ce qui précède, on peut définir la fonction **exponentielle** comme réciproque du logarithme népérien sur  $\mathbb{R}$ , c'est-à-dire que  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  est la réciproque de  $\ln$ .

**REMARQUE 2.3** : Pour l'exponentielle nous disposons des équations fonctionnelles  $\exp(0) = 1$  et :

- $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \exp(x+y) = \exp(x) \exp(y)$ .
- $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \exp(x-y) = \frac{\exp(x)}{\exp(y)}$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, \exp(nx) = (\exp(x))^n$  donc  $\exp(-x) = \frac{1}{\exp(x)}$ .

On note alors  $e = \exp(1)$  de sorte que l'on a  $\ln(e) = 1$  et les équations fonctionnelles ci-dessus prouvent donc que  $\forall n \in \mathbb{Z}, \exp(n) = e^n$  ce qui nous conduit à adopter la notation :

**Définition 2.4**

On note dorénavant, pour  $x \in \mathbb{R}, e^x = \exp(x)$ .

**REMARQUE 2.4** : On doit la notation  $e$  pour cette constante à EULER dans une lettre que celui-ci adresse à GOLDBACH en 1731 :  $e$  pour exponentielle voyons !

**Proposition 2.3**

Voilà alors les équations fonctionnelles traditionnelles,  $e^0 = 1$  et :

- $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, e^{x+y} = e^x \cdot e^y$  et  $e^{x-y} = \frac{e^x}{e^y}$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, e^{nx} = (e^x)^n$ , notamment  $e^{-x} = \frac{1}{e^x}$ .

**Proposition 2.4**

La fonction  $\exp$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et :  $\forall x \in \mathbb{R}, (\exp)'(x) = e^x = (e^x)'$  (par abus de notation).  
On a aussi  $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$ .

### 2.1.3 : Exponentielle et logarithme de base différente

#### Définition 2.5

Soit  $a \in \mathbb{R}_+^*$ , on définit l'exponentielle de base  $a > 0$ , notée  $\exp_a$ , c'est la fonction  $\exp_a : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  telle que  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\exp_a(x) = e^{x \ln(a)}$ .

**REMARQUE 2.5 :** L'exponentielle de base  $e$  est celle rencontrée plus haut car  $\ln(e) = 1$  et on a donc comme pour celle-ci les relations :  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $\exp_a(x+y) = \exp_a(x) \exp_a(y)$  et  $\exp_a(x-y) = \frac{\exp_a(x)}{\exp_a(y)}$  et  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $\exp_a(nx) = (\exp_a(x))^n$  d'où  $\exp_a(-x) = \frac{1}{\exp_a(x)}$ .

On constate que  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $\exp_a(n) = (\exp_a(1))^n = a^n$  ce qui conduit encore à poser :

#### Définition 2.6

On pose, pour  $a > 0$  et  $x \in \mathbb{R}$ ,  $a^x = e^{x \ln(a)} = \exp_a(x)$ .

#### Proposition 2.5

On a pour  $a > 0$  et avec cette nouvelle notation :

- $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $a^x = e^{x \ln(a)}$ ,  $\ln(a^x) = x \ln(a)$  et  $a^{-x} = \frac{1}{a^x}$ .
- $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $a^{x+y} = a^x a^y$  et  $a^{x-y} = \frac{a^x}{a^y}$ .
- De plus,  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $(a^x)^y = a^{xy}$  et  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $(ab)^x = a^x b^x$ .

#### Proposition 2.6

Pour  $a > 0$ , la fonction  $\exp_a$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et on a la formule :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\exp'_a(x) = \ln(a) \cdot a^x$ . On en déduit que  $\exp_a$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$  pour  $a > 1$  et strictement décroissante sur  $\mathbb{R}$  pour  $a < 1$  (constante pour  $a = 1$  bien sûr).

**REMARQUE 2.6 :** • Il faut s'imprégner des graphes de cette famille de fonctions exponentielles.

- Si  $u : I \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  et  $v : I \rightarrow \mathbb{R}$  sont deux fonctions dérivables sur un intervalle  $I$  alors la fonction  $w : I \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $\forall x \in I$ ,  $w(x) = u(x)^{v(x)}$  est dérivable sur  $I$  par composition et produit. Et on a, en revenant à la définition :  $\forall x \in I$ ,  $w'(x) = [v'(x) \ln(u(x)) + \frac{u'(x)}{u(x)} v(x)] u(x)^{v(x)}$ .

#### Définition 2.7

Si  $a > 0$  mais  $a \neq 1$ , on définit le logarithme en base  $a$ , noté  $\log_a$ , comme réciproque de  $\exp_a$ . Ainsi :  $\log_a : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ .

**REMARQUE 2.7 :** Pour  $x \in \mathbb{R}_+^*$  et  $y \in \mathbb{R}$  on a facilement l'équivalence suivante :

$$y = \log_a(x) \iff x = \exp_a(y) \iff x = e^{y \ln(a)} \iff y = \frac{\ln(x)}{\ln(a)}. \text{ Ainsi :}$$

**Proposition 2.7**

Pour  $a > 0$ , on a :  $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\log_a(x) = \frac{\ln(x)}{\ln(a)}$ . La fonction  $\log_a$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\log'_a(x) = \frac{1}{x \ln a}$ . De plus, on généralise les propriétés de  $\ln$  :

- $\forall (x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ ,  $\log_a(xy) = \log_a(x) + \log_a(y)$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\log_a\left(\frac{1}{x}\right) = -\log_a(x)$ .
- $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $\log_a(x^n) = n \log_a(x)$ .
- $\forall (x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ ,  $\log_a\left(\frac{x}{y}\right) = \log_a(x) - \log_a(y)$ .

**REMARQUE 2.8** : Là encore, il faut mémoriser les graphes de ces fonctions logarithmes.

**2.1.4 : Les fonctions puissances****Définition 2.8**

Soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ , on définit la fonction "puissance  $\alpha$ " de  $p_\alpha : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  par :  $\forall x > 0$ ,  $p_\alpha(x) = x^\alpha = e^{\alpha \ln(x)}$ .

**REMARQUE 2.9** : Pour un entier relatif  $n$  et un réel  $x$ , on a d'après les propriétés vues avant que  $x^n = e^{n \ln x}$  est la puissance de  $x$  au sens usuel. Même pour un rationnel  $\frac{p}{q}$  avec  $p \in \mathbb{Z}$  et  $q \in \mathbb{N}^*$  et pour un réel strictement positif  $x$ , on a  $(x^{\frac{p}{q}})^q = x^p$  donc  $x^{\frac{p}{q}}$  est le réel auquel on s'attend.

**Proposition 2.8**

La fonction  $p_\alpha$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et on a :  $\forall x > 0$ ,  $p'_\alpha(x) = \alpha x^{\alpha-1}$ .

- Si  $\alpha > 0$ , on a les limites  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^\alpha = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha = +\infty$ , on peut donc poser  $0^\alpha = 0$ .
- Si  $\alpha < 0$ , on a aussi  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^\alpha = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha = 0$ .

**2.1.5 : Croissances comparées de ces fonctions**

**REMARQUE 2.10** : D'après la remarque 2.2, on a  $\forall x > 0$ ,  $\ln(x) < x$  donc, si  $0 < \alpha < \beta$ , on a aussi  $\forall x > 1$ ,  $0 < \frac{\ln(x)}{x^\beta} < \frac{x^{\alpha-\beta}}{\alpha}$ , ce qui permet d'affirmer d'après le théorème des gendarmes :

**Proposition 2.9**

Pour deux réels strictement positifs  $\alpha$  et  $\beta$ , on a les limites classiques :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x^\beta} = 0$  ; puis  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)^\alpha}{x^\beta} = 0$  ; et enfin  $\lim_{x \rightarrow 0} x^\beta \ln(x) = 0$ .

**DÉMONSTRATION** : Il suffit de passer à la puissance dans la première limite pour avoir la seconde puis de changer de variable pour obtenir la dernière.

**Proposition 2.10**

Pour  $\alpha > 0$  et  $\beta > 0$ , on a aussi  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^{\alpha x}}{x^\beta} = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} |x|^\beta e^{\alpha x} = 0$ .

**DÉMONSTRATION** : Il suffit d'écrire, pour  $x > 0$ ,  $\frac{e^{\alpha x}}{x^\beta} = e^{\alpha x(1 - \frac{\beta \ln x}{\alpha x})}$  et de composer les limites.

**EXEMPLE 2.1** : Étude de  $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$  définie par :  $\forall x > 0$ ,  $f(x) = x^x$  et pourquoi  $0^0 = 1$ .

**PARTIE 2.2 : FONCTIONS HYPERBOLIQUES DIRECTES ET RÉCIPROQUES**

**2.2.1 : Les hyperboliques directes**

*REMARQUE 2.11* : Cherchons deux fonctions  $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  paire et  $i : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  impaire telles que  $\forall x \in \mathbb{R}, e^x = p(x) + i(x)$ . Alors on a aussi :  $\forall x \in \mathbb{R}, e^{-x} = p(x) - i(x)$  par construction d'où  $p(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2}$  et  $i(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$ . Les deux fonctions définies par ces expressions sont effectivement paire et impaire respectivement. Cette décomposition est très générale.

**Définition 2.9**

On définit les fonctions **cosinus et sinus hyperboliques**  $ch : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  et  $sh : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, ch(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2} \text{ et } sh(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{2}.$$

**Proposition 2.11**

$sh$  et  $ch$  sont dérivables et  $\forall x \in \mathbb{R}, sh'(x) = ch(x)$  et  $ch'(x) = sh(x)$ .  $sh$  est impaire et  $ch$  est paire.  $sh$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$  et  $ch$  ne l'est que sur  $\mathbb{R}_+$ .

On a aussi  $\forall x \in \mathbb{R}, sh(x) < \frac{e^x}{2} < ch(x)$  ;  $\lim_{x \rightarrow +\infty} sh(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} ch(x) = +\infty$ .

Et enfin la relation fonctionnelle croisée :  $\forall x \in \mathbb{R}, ch^2(x) - sh^2(x) = 1$  ;  $ch(0) = 1$  et  $sh(0) = 0$ .

**Définition 2.10**

On définit comme il se doit par analogie les fonctions **tangente hyperbolique et cotangente hyperbolique**, ce sont  $th : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  et  $coth : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$  définies par :  $\forall x \in \mathbb{R}, th(x) = \frac{sh(x)}{ch(x)}$  et

$\forall x \in \mathbb{R}^*, coth(x) = \frac{ch(x)}{sh(x)}$  de sorte que pour les réels non nuls  $x$  on a  $coth(x) = \frac{1}{th(x)}$ .

**Proposition 2.12**

Les fonctions  $th$  et  $coth$  sont dérivables sur leurs ensembles de définition respectifs et l'on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, th'(x) = \frac{1}{ch^2(x)} = 1 - th^2(x) \text{ et } \forall x \in \mathbb{R}^*, coth'(x) = -\frac{1}{sh^2(x)} = 1 - coth^2(x).$$

*REMARQUE 2.12* : La fonction  $th$  est donc strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ , impaire, avec les expressions  $\forall x \in \mathbb{R}, th(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}} = \frac{e^{2x} - 1}{e^{2x} + 1} = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x}}$  ce qui amène  $\lim_{x \rightarrow +\infty} th(x) = 1$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} th(x) = -1$ .

La fonction  $coth$  est strictement décroissante sur son ensemble de définition, aussi impaire, avec des expressions inverses par rapport à celles de  $th(x)$  et les limites  $\lim_{x \rightarrow +\infty} coth(x) = 1, \lim_{x \rightarrow -\infty} coth(x) = -1,$

$\lim_{x \rightarrow 0^-} coth(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} coth(x) = +\infty$ .

Voir le polycopié généreusement distribué pour un aperçu de la trigonométrie hyperbolique qui ressemble fortement à la trigonométrie circulaire classique.

### 2.2.2 : Définition des hyperboliques réciproques

**REMARQUE 2.13** : D'après les théorèmes rappelés au début de ce chapitre, la stricte croissance, la continuité et les limites de  $\text{sh}$  aux bornes de son ensemble de départ, on en déduit que  $\text{sh}$  crée une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ .

#### Définition 2.11

On définit donc la fonction **argument sinus hyperbolique**  $\text{Argsh} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  comme étant la réciproque de la fonction  $\text{sh} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ .

**REMARQUE 2.14** : On a donc l'équivalence, pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  :  $y = \text{sh}(x) \iff x = \text{Argsh}(y)$  et les relations :  $\forall x \in \mathbb{R}, \text{Argsh}(\text{sh}(x)) = x$  et  $\forall y \in \mathbb{R}, \text{sh}(\text{Argsh}(y)) = y$ .

#### Proposition 2.13

$\text{Argsh}$  est impaire, dérivable sur  $\mathbb{R}$  avec :  $\forall y \in \mathbb{R}, \text{Argsh}'(y) = \frac{1}{\sqrt{y^2 + 1}}$ .

On dispose de plus de l'expression :  $\forall y \in \mathbb{R}, \text{Argsh}(y) = \ln(y + \sqrt{y^2 + 1})$ .

**REMARQUE 2.15** : De même,  $\text{ch}$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}_+$  dans  $]1; +\infty[$ .

#### Définition 2.12

La réciproque de la fonction  $\text{ch} : \mathbb{R}_+ \rightarrow ]1; +\infty[$  est appelée **argument cosinus hyperbolique** et est notée  $\text{Argch} : ]1; +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}_+$ .

**REMARQUE 2.16** : On a donc, pour  $(x, y) \in \mathbb{R}_+ \times ]1; +\infty[$  :  $y = \text{ch}(x) \iff x = \text{Argch}(y)$  et les relations suivantes :  $\forall x \in \mathbb{R}, \text{Argch}(\text{ch}(x)) = |x|$  et  $\forall y \in ]1; +\infty[, \text{ch}(\text{Argch}(y)) = y$  ( $\text{ch}$  est paire).

#### Proposition 2.14

$\text{Argch}$  est continue sur  $]1; +\infty[$ , mais elle est dérivable uniquement sur  $]1; +\infty[$  avec la formule :  $\forall y \in ]1; +\infty[, \text{Argch}'(y) = \frac{1}{\sqrt{y^2 - 1}}$ . De plus :  $\forall y \in ]1; +\infty[, \text{Argch}(y) = \ln(y + \sqrt{y^2 - 1})$ .

**DÉMONSTRATION** : La fonction  $\text{ch}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et sa dérivée ne s'y annule pas d'où le résultat. Par contre  $\text{ch}'(0) = \text{sh}(0) = 0$  donc la fonction  $\text{Argch}$  n'est pas dérivable en 1.

**REMARQUE 2.17** : On prouve de la même manière que  $\text{th}$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $] -1; 1[$ .

#### Définition 2.13

On définit comme ci-dessus la fonction **argument tangente hyperbolique**  $\text{Argth} : ] -1; 1[ \rightarrow \mathbb{R}$  comme étant la réciproque de  $\text{th} : \mathbb{R} \rightarrow ] -1; 1[$ .

**REMARQUE 2.18** : On a donc l'équivalence, pour  $(x, y) \in \mathbb{R} \times ] -1; 1[$  :  $y = \text{th}(x) \iff x = \text{Argth}(y)$  et les relations :  $\forall x \in \mathbb{R}, \text{Argth}(\text{th}(x)) = x$  et  $\forall y \in ] -1; 1[, \text{th}(\text{Argth}(y)) = y$ .

#### Proposition 2.15

$\text{Argth}$  est dérivable sur  $] -1; 1[$  avec :  $\forall y \in ] -1; 1[, \text{Argth}'(y) = \frac{1}{1 - y^2}$ .

$\text{Argth}$  est de plus impaire avec l'expression :  $\forall y \in ] -1; 1[, \text{Argth}(y) = \frac{1}{2} \ln \left( \frac{1+y}{1-y} \right)$ .



**PARTIE 2.3 : FONCTIONS CIRCULAIRES DIRECTES ET RÉCIPROQUES**

**2.3.1 : Les circulaires directes**

*REMARQUE 2.19* : Grâce à un petit dessin et à des calculs d'aires on obtient  $0 < \sin(x) < x < \tan(x)$  pour  $x \in ]0; \frac{\pi}{2}[$ . Ces encadrements et le théorème des gendarmes prouvent alors que  $\sin$  est continue en

$0$ , et comme pour ces valeurs de  $x$  on a  $\cos(x) = \sqrt{1 - \sin^2(x)}$  on a aussi la continuité de  $\cos$  en  $0$ . Les relations fonctionnelles (formules de trigonométrie classiques) amènent alors à la continuité de  $\sin$  et  $\cos$  partout sur  $\mathbb{R}$ . Cette même inégalité justifie aussi la dérivabilité de  $\sin$  en  $0$  avec  $\sin'(0) = 1$  et, avec une petite transformation trigonométrique, on a aussi la dérivabilité de  $\cos$  en  $0$  avec  $\cos'(0) = 0$ .

**Proposition 2.16**

$\sin$  et  $\cos$  sont dérivables sur  $\mathbb{R}$  et :  $\forall x \in \mathbb{R}, \sin'(x) = \cos(x)$  et  $\cos'(x) = -\sin(x)$ , ce qu'on peut aussi écrire  $\sin'(x) = \sin\left(x + \frac{\pi}{2}\right)$  et  $\cos'(x) = \cos\left(x + \frac{\pi}{2}\right)$ .

On montre alors que, pour  $n \in \mathbb{N}$  et  $x \in \mathbb{R}, \sin^{(n)}(x) = \sin\left(x + n\frac{\pi}{2}\right)$  et  $\cos^{(n)}(x) = \cos\left(x + n\frac{\pi}{2}\right)$ .

*DÉMONSTRATION* : Encore des formules de trigonométrie pour avoir les dérivées partout à partir de celles en  $0$ , puis une récurrence simple pour les dérivées successives.

**Définition 2.14**

On définit la fonction **tangente**, notée  $\tan$ , c'est  $\tan : \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} ]k\pi - \frac{\pi}{2}; k\pi + \frac{\pi}{2}[ \rightarrow \mathbb{R}$  qui vérifie la relation  $\tan(x) = \frac{\sin(x)}{\cos(x)}$  pour des  $x$  convenables.

**Proposition 2.17**

$\tan$  est impaire,  $\pi$ -périodique, dérivable sur son ensemble de définition, strictement croissante et :  $\forall x \in \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} ]k\pi - \frac{\pi}{2}; k\pi + \frac{\pi}{2}[, \tan'(x) = \frac{1}{\cos^2(x)} = 1 + \tan^2(x)$ .

**2.3.2 : Les circulaires réciproques**

*REMARQUE 2.20* :  $\sin$  crée une bijection strictement croissante de  $\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$  dans  $[-1; 1]$ .

**Définition 2.15**

On définit la fonction **arc sinus**  $\text{Arcsin} : [-1; 1] \rightarrow \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$  comme réciproque de cette fonction  $\sin$ .

*REMARQUE 2.21* : On a donc, pour  $(x, y) \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right] \times [-1; 1], y = \sin(x) \iff x = \text{Arcsin}(y)$  et la relation  $\forall y \in [-1; 1], \sin(\text{Arcsin}(y)) = y$ . Par contre, on n'a  $\text{Arcsin}(\sin(x)) = x$  que si  $x \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$ . Par exemple  $\text{Arcsin}\left(\sin\left(-\frac{3\pi}{4}\right)\right) = -\frac{\pi}{4}$ .

**Proposition 2.18**

Arcsin est continue sur  $[-1; 1]$ , mais elle est uniquement dérivable sur  $] - 1; 1[$  avec la formule :  $\forall y \in ] - 1; 1[, \text{Arcsin}'(y) = \frac{1}{\sqrt{1-y^2}}$ . Elle est strictement croissante sur  $[-1; 1]$  et impaire.

*REMARQUE 2.22* : De même cos réalise une bijection de  $[0; \pi]$  dans  $[-1; 1]$ .

**Définition 2.16**

On définit donc la fonction **arc cosinus**  $\text{Arccos} : [-1; 1] \rightarrow [0; \pi]$  comme réciproque de cette fonction cos.

*REMARQUE 2.23* : On a donc, pour  $(x, y) \in [0; \pi] \times [-1; 1]$ ,  $y = \cos(x) \iff x = \text{Arccos}(y)$  et la relation  $\forall y \in [-1; 1], \cos(\text{Arccos}(y)) = y$ . Par contre, on n'a  $\text{Arccos}(\cos(x)) = x$  que si  $x \in [0; \pi]$ .

**Proposition 2.19**

$\text{Arccos}$  est continue sur  $[-1; 1]$ , mais elle est uniquement dérivable sur  $] - 1; 1[$  avec la formule :  $\forall y \in ] - 1; 1[, \text{Arccos}'(y) = -\frac{1}{\sqrt{1-y^2}}$ . Elle est strictement décroissante sur  $[-1; 1]$ .

*REMARQUE 2.24* : On montre aussi que tan réalise une bijection entre  $] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$  et  $\mathbb{R}$ .

**Définition 2.17**

Soit enfin la fonction **arc tangente**  $\text{Arctan} : \mathbb{R} \rightarrow ] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$  comme réciproque de cette fonction tan.

*REMARQUE 2.25* : On a donc, pour  $(x, y) \in ] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[ \times \mathbb{R}$ ,  $y = \tan(x) \iff x = \text{Arctan}(y)$  et la relation  $\forall y \in \mathbb{R}, \tan(\text{Arctan}(y)) = y$ . Par contre, on n'a  $\text{Arctan}(\tan(x)) = x$  que si  $x \in ] - \frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ .

**Proposition 2.20**

$\text{Arctan}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  avec :  $\forall y \in \mathbb{R}, \text{Arctan}'(y) = \frac{1}{1+y^2}$ .

Elle est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$  et impaire. De plus,  $\lim_{y \rightarrow +\infty} \text{Arctan}(y) = \frac{\pi}{2}$ .

**Proposition 2.21**

On a les deux relations classiques suivantes :

$$\forall x \in [-1; 1], \text{Arccos}(x) + \text{Arcsin}(x) = \frac{\pi}{2} \text{ et } \forall x \in \mathbb{R}^*, \text{Arctan}(x) + \text{Arctan}\left(\frac{1}{x}\right) = \text{sgn}(x) \frac{\pi}{2}.$$

**Méthode**

En général, quand on doit montrer une relation du type  $\forall x \in I, f(x) = g(x)$  ( $I$  est un intervalle) faisant intervenir des fonctions circulaires et/ou hyperboliques, on a deux choix :

- Montrer que  $f$  et  $g$  sont dérivables sur  $I$  et établir que  $\forall x \in I, f'(x) = g'(x)$ , alors il existe  $k \in \mathbb{R}$  tel que  $\forall x \in I, f(x) = g(x) + k$ . Reste à prendre un point particulier ou une limite pour avoir  $k = 0$ .
- Trouver un paramétrage  $x = \varphi(\theta)$  de tout  $x \in I$  (déterminer ou choisir l'intervalle  $J$  pour  $\theta$ ) et utiliser les formules de trigonométrie pour simplifier l'expression (attention aux domaines de définition des fonctions réciproques usuelles).

**PARTIE 2.4 : DÉVELOPPEMENTS LIMITÉS**

**2.4.1 : Définitions et propriétés**

**Définition 2.18**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie au voisinage de 0 ( $I$  est un intervalle contenant 0) et un entier  $n \in \mathbb{N}$ . On dit que  $f$  possède un **développement limité à l'ordre  $n$  en 0** s'il existe un polynôme  $P$  à coefficients réels et de degré inférieur ou égal à  $n$  tel que  $f(x) - P(x) = o(x^n)$ .

REMARQUE 2.26 :

- Ceci signifie que  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - P(x)}{x^n} = 0$  :  $f(x) - P(x)$  est **négligeable** devant  $x^n$ .
- On fera l'abus de notation suivant :  $f(x) = P(x) + o(x^n)$  : c'est l'usage !
- On admet provisoirement que le polynôme  $P$  de la définition est unique et on l'appelle **partie régulière** du développement limité à l'ordre  $n$  de  $f$  en 0 (noté  $DL_n(0)$ ).
- Cette unicité permet d'affirmer que :  $f$  est paire  $\implies P$  est pair (les coefficients de degrés impairs sont nuls) et que  $f$  est impaire  $\implies P$  est impair (les coefficients de degrés pairs sont nuls).

**Proposition 2.22**

Soit  $n \in \mathbb{N}$ , le  $DL_n(0)$  de  $\frac{1}{1-x}$  est  $\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + \dots + x^n + o(x^n)$ .

REMARQUE 2.27 : Pour  $f(x) = \frac{1}{1-x}$ , la partie régulière du  $DL_n(0)$  de  $f$  est  $P = 1 + X + \dots + X^n$ .

**Proposition 2.23**

Si, avec les notations précédentes,  $f$  admet un  $DL_n(0)$  dont  $P(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n$  est la partie régulière et que  $p \in \llbracket 0; n \rrbracket$ , alors  $f$  admet un  $DL_p(0)$  de partie régulière  $a_0 + a_1X + \dots + a_pX^p$  (c'est la troncature des développements limités).

REMARQUE 2.28 : Comme on a les limites évidentes suivantes  $\lim_{x \rightarrow 0} (-x) = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow 0} x^2 = 0$ , on peut composer à droite les développements limités dont on dispose pour en avoir d'autres. Par exemple, on obtient  $\frac{1}{1+x} = 1 - x + x^2 + \dots + (-1)^n x^n + o(x^n)$ ,  $\frac{1}{1-x^2} = 1 + x^2 + x^4 + \dots + x^{2n} + o(x^{2n})$ .

⊙ On admet provisoirement le théorème de TAYLOR-YOUNG (Brook TAYLOR : scientifique britannique 1685-1731 et William Henry YOUNG : mathématicien anglais 1863-1942) suivant :

**Théorème 2.17**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  définie sur l'intervalle  $I$  qui contient 0, si on suppose que  $f$  est indéfiniment dérivable, alors  $f$  admet un  $DL_n(0)$  pour tout entier  $n$  qui est donné par :

$$f(x) = f(0) + f'(0)x + \frac{f''(0)}{2}x^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(0)}{n!}x^n + o(x^n).$$

REMARQUE 2.29 : On retrouve bien le  $DL_n(0)$  de  $f(x) = \frac{1}{1-x}$  en 0 en calculant ses dérivées successives :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in ]-\infty; 1[, f^{(n)}(x) = \frac{n!}{(1-x)^{n+1}} \text{ d'où } \frac{f^{(n)}(0)}{n!} = 1.$$

### 2.4.2 : Classique et opérations

⊙ Grâce au théorème de TAYLOR-YOUNG et en se restreignant à des ordres raisonnables, on a :

#### Théorème 2.18

Ces développements limités sont à connaître par cœur, pour  $\alpha \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{array}{lll} \frac{1}{1-x} \underset{0}{=} 1 + x + x^2 + o(x^2) & \ln(1-x) \underset{0}{=} -x - \frac{x^2}{2} + o(x^2) & \sin(x) \underset{0}{=} x - \frac{x^3}{6} + o(x^3) \\ \frac{1}{1+x} \underset{0}{=} 1 - x + x^2 + o(x^2) & \ln(1+x) \underset{0}{=} x - \frac{x^2}{2} + o(x^2) & \operatorname{sh}(x) \underset{0}{=} x + \frac{x^3}{6} + o(x^3) \\ e^x \underset{0}{=} 1 + x + \frac{x^2}{2} + o(x^2) & \operatorname{Arcsin}(x) \underset{0}{=} x + \frac{x^3}{6} + o(x^3) & \cos(x) \underset{0}{=} 1 - \frac{x^2}{2} + o(x^2) \\ e^{-x} \underset{0}{=} 1 - x + \frac{x^2}{2} + o(x^2) & \operatorname{Argsh}(x) \underset{0}{=} x - \frac{x^3}{6} + o(x^3) & \operatorname{ch}(x) \underset{0}{=} 1 + \frac{x^2}{2} + o(x^2) \\ (1+x)^\alpha \underset{0}{=} 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)x^2}{2} + o(x^2) & \operatorname{Arctan}(x) \underset{0}{=} x - \frac{x^3}{3} + o(x^3) & \tan(x) \underset{0}{=} x + \frac{x^3}{3} + o(x^3) \\ \sqrt{1+x} \underset{0}{=} 1 + \frac{x}{2} - \frac{x^2}{8} + o(x^2) & \operatorname{Argth}(x) \underset{0}{=} x + \frac{x^3}{3} + o(x^3) & \operatorname{th}(x) \underset{0}{=} x - \frac{x^3}{3} + o(x^3) \\ \frac{1}{\sqrt{1+x}} \underset{0}{=} 1 - \frac{x}{2} + \frac{3x^2}{8} + o(x^2) & & \end{array}$$

#### Proposition 2.24

Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions avec  $I$  un intervalle réel contenant  $0$ , on suppose que  $f$  et  $g$  admettent des  $DL_3(0)$  de partie régulière  $P$  et  $Q$  respectivement. Alors  $\lambda f$  admet un  $DL_3(0)$  de partie régulière  $\lambda P$ ,  $f + g$  admet un  $DL_3(0)$  de partie régulière  $P + Q$  et  $f \times g$  admet un  $DL_3(0)$  de partie régulière  $R$  obtenue en ne gardant dans  $P \times Q$  que les termes de degrés inférieurs ou égaux à  $3$ . Ainsi, si  $f(x) \underset{0}{=} a_0 + a_1x + a_2x^2 + a_3x^3 + o(x^3)$  et  $g(x) \underset{0}{=} b_0 + b_1x + b_2x^2 + b_3x^3 + o(x^3)$  alors on a :

$$\begin{aligned} \lambda f(x) &= \lambda a_0 + \lambda a_1x + \lambda a_2x^2 + \lambda a_3x^3 + o(x^3), \\ f(x) + g(x) &= a_0 + b_0 + (a_1 + b_1)x + (a_2 + b_2)x^2 + (a_3 + b_3)x^3 + o(x^3) \quad \text{et} \\ f(x) \times g(x) &= a_0b_0 + (a_0b_1 + a_1b_0)x + (a_0b_2 + a_1b_1 + a_2b_0)x^2 + (a_0b_3 + a_1b_2 + a_2b_1 + a_3b_0)x^3 + o(x^3). \end{aligned}$$

**EXEMPLE 2.2 :** Calculons le  $DL_3(0)$  de  $\tan(x) \cos(x)$ .

**REMARQUE 2.30 :** La partie principale d'un  $DL_n(0)$  d'une fonction  $f$  est le premier terme non nul dans la partie régulière, si l'on a  $f(x) \underset{0}{=} a_0 + a_1x + \dots + a_{r-1}x^{r-1} + a_r x^r + \dots + a_n x^n + o(x^n)$  avec  $a_0 = a_1 = \dots = a_{r-1} = 0$  alors cette partie principale est  $a_r x^r$ . On obtient  $f(x) \underset{0}{\sim} a_r x^r$  ce qui signifie que  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x)}{a_r x^r} = 1$  :  $f(x)$  est à peu près égal à  $a_r x^r$  ; cela servira en physique.

#### Proposition 2.25

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ , avec  $I$  un intervalle réel contenant  $0$ , admettant un  $DL_2(0)$  qui commence par une constante  $a_0$  non nulle ; alors  $\frac{1}{f}$  (définie au voisinage de  $0$ ) possède un  $DL_2(0)$ . Si  $f(x) \underset{0}{=} a_0(1 + a_1x + a_2x^2 + o(x^2))$  alors  $\frac{1}{f(x)} \underset{0}{=} \frac{1}{a_0} \times (1 - a_1x + (a_1^2 - a_2)x^2 + o(x^2))$ .

**EXEMPLE 2.3 :** Calculons le  $DL_2(0)$  de  $\frac{1}{\sqrt{1+x}}$  de cette manière.